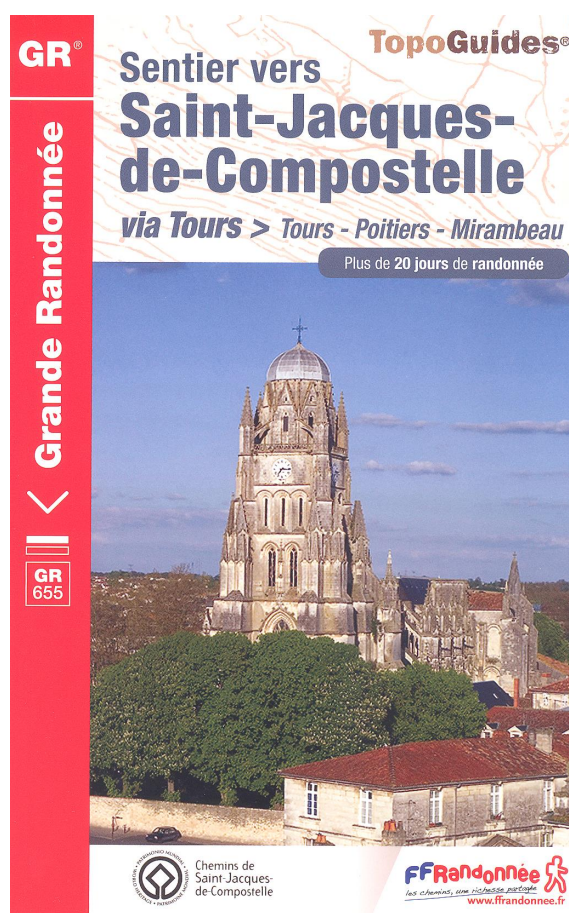
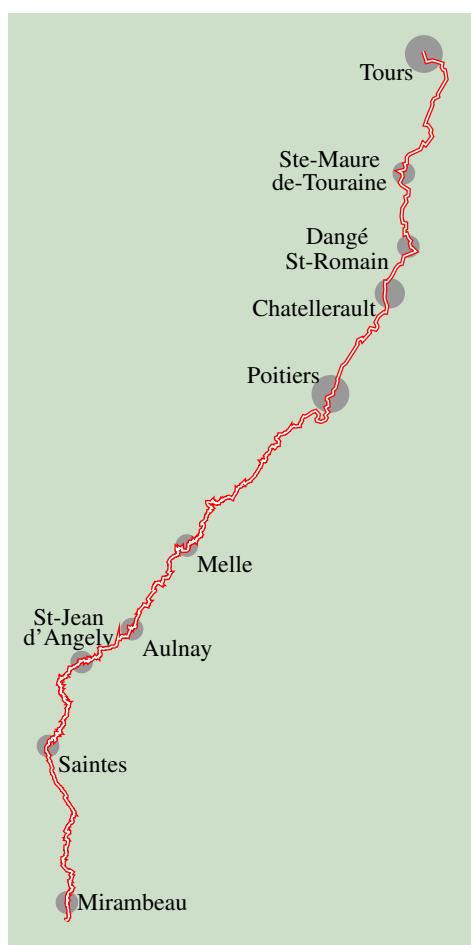


SENTIER VERS SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE : DE TOURS À MIRAMBEAU



La *via Turonensis*

La *via Turonensis*, décrite par Aymeri Picaud dès le XII^e siècle, s'inscrit dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle, empruntée notamment par ceux qui partaient de Paris ou y faisaient étape en arrivant de plus loin.

Si nul ne sait combien ils furent à l'emprunter par le passé, son attache jacquaire est attestée par la toponymie, par le vocable d'églises et de prieurés, par la présence d'hospices et d'aumônerie.

Pour traverser les terres du Poitou et des pays de Charente, trois routes s'offrent au randonneur-pèlerin. Chacun choisira entre celle qui, venant de Tours, passant par Poitiers et Saintes, est la plus traditionnelle, ou celle qui, d'Anjou ou de Bretagne, rejoint cet axe, par Parthenay et Niort, ou enfin la troisième qui, à l'Est, propose une étape à Angoulême et descend vers l'Aquitaine par de blanches collines.

Sur ces chemins, le voyageur sentira battre le cœur d'une région chargée d'histoire, appréciera les villes et les campagnes paisibles, sera émerveillé par les multiples églises romanes, parfois intactes dans leur architecture et leur décor.

Il comprendra là, mieux qu'ailleurs, que sa démarche, même s'il se déplace en solitaire, rejoint celle de tous ceux qui, avant lui, sont allés au bout de leur foi, au bout de leurs souffrances, au bout de leur rêves, vers le Champ de l'Étoile.

Marie-Thérèse Camus
Professeur honoraire à l'Université de Poitiers
Centre d'études supérieures de civilisation médiévale.